

souvent partagé par les musulmans cultivés d'aujourd'hui et illustre à la fois l'étendue du rayonnement d'Ibn al-Fāriq et l'ambiguïté des images attachées à son nom : interrogé sur le *taṣawwuf*, un ancien professeur de la Qarawiyīn se déclare résolument hostile aux « soufis extrémistes », au nombre desquels l'auteur de la *Hamriyya* figure évidemment. Mais, répondant un peu plus tard à une autre question, c'est avec la même conviction qu'il déclare goûter les poèmes d'Ibn al-Fāriq qu'on récite toujours dans les séances : « Ils enferment, dit-il, des sens si subtils, si spirituels ! »

Le vin qui coula « avant la création de la vigne » demeure, on le voit, *laddat <sup>”</sup> li-l-ṣāribin*.

Michel CHODKIEWICZ  
(EHESS, Paris)

IBN 'ARABI, *Le dévoilement des effets du voyage* — texte arabe édité, traduit et présenté par Denis GRIL. Éditions de l'Éclat, collection Philosophie imaginaire, Combas, 1994. 15 × 23 cm, xxxiii + 92 p. (fr.) + 85 p. (ar.).

Les études akbariennes se portent plutôt bien en Europe et singulièrement en France, comme le relevait James W. Morris dans son article « Ibn 'Arabī and his Interpreters » (*JAOS* CVI, 1986). Le nombre des traductions en langue française des œuvres d'Ibn 'Arabī témoignent ainsi de l'intérêt d'un public français non spécialisé pour cet aspect de la pensée et de la spiritualité en Islam. Elles se sont augmentées, depuis l'article de Morris, de *La vie merveilleuse de Dhū-l-Nūn l'Égyptien* par R. Deladrière (1988) et de l'important volume *Les Illuminations de La Mecque / The Meccan Illuminations* publié sous la direction de M. Chodkiewicz (1987)<sup>25</sup>. Certes, ces publications ne concernent qu'une partie infime de la production totale du *Šayḥ al-akbar*; mais tous les écrits d'Ibn 'Arabī n'offrent pas le même attrait au lecteur français contemporain. Certains passages ramassent de façon plus dense, concise et éclairante, ce qui fait l'essentiel de son message et de sa démarche. C'est précisément ce qui fait l'importance de la présente traduction du traité *Kitāb al-isfār 'an natā'iġ al-asfār* par Denis Gril.

Le *Kitāb al-isfār* est un ouvrage consacré au thème général du « voyage », c'est-à-dire, ici, du changement de position et d'état, de l'évolution, bref, de la transmutation des êtres le long du parcours entre leur origine et leur fin. Car c'est l'orientation métaphysique du voyage (« venant de Dieu », « vers Dieu », « en Dieu »; voir p. 3) qui en détermine ici la nature et le déroulement. La création, et le devenir humain tout particulièrement, sont approchés sous l'angle de la mutabilité, de la dialectique des opposés (cf. par ex., les missions opposées des anges, p. 37), de l'impermanence perpétuelle. La tonalité générale du texte rappelle les parallèles évoqués par le regretté T. Izutsu entre pensée soufie et philosophie extrême-orientale

25. Cf. respectivement *Bulletin critique*, n° 8 (1992), p. 49 et n° 7 (1990), p. 51.

(cf. *Unicité de l'Existence et Crédit Perpétuelle en Mystique islamique*, chap. III). Mais la formulation et la démarche correspondent cependant, le plus souvent, à un commentaire (ésotériste) du Coran. Si le traité débute par une évocation de l'émanation des essences hors de la « Nuée » ('amā') primordiale, il offre ensuite un beau chapitre sur le voyage du Coran à travers les âmes humaines dont le texte sacré est l'image et l'accomplissement : « Le Coran est donc à jamais en train de descendre. Si quelqu'un affirmait : Dieu a fait descendre sur moi le Coran, il ne mentirait pas, car le Coran voyage sans cesse vers le cœur de ceux qui le retiennent » (p. 22). Puis Ibn 'Arabī décrit le voyage d'Adam hors de Dieu, sa raison et son utilité cosmique, en vis-à-vis du *mi'rāğ* prophétique, remontée en sens opposé de l'homme vers son origine. Suivent des méditations et des spéculations sur la portée symbolique de l'ascension céleste d'Enoch/d'Idrīs, des voyages d'Abraham, Ismaël et Loth; de Joseph et de Jacob en Égypte; de Moïse revenant du Sinaï.

L'introduction de Denis Gril, qui explicite le texte et fournit les principales clés pour sa compréhension, souligne la pluralité des registres symboliques mis en œuvre ici. Le langage de la transmutation alchimique notamment, est très présent (p. 43-45), de même que le recours à des données de l'astrologie (p. 1, 36, 40, 47). Mais c'est sans doute la dimension symbolique de la polysémie des racines arabes qui est la plus prégnante. Présente dès le titre (sur la racine SFR, voir p. IX-X, 19-20), elle vient jouer un rôle dans la plupart des chapitres : cf. les commentaires sur les racines 'BR (p. 46, 50), 'MY (p. 15), 'LM (p. 41), JWD — WJD (p. 43-45), ḤFY — ḤWF (p. 72); ou encore NWR (p. xxvii, 44), LWT (p. 49), 'JL (p. 62), ainsi que des allusions voilées à la science mystique des lettres (p. 25, 43) et des nombres (p. 57)... Cette même introduction est précieuse en ce qu'elle souligne la cohérence interne du propos d'Ibn 'Arabī : l'élaboration de l'homme parfait, horizon et but ultime de ces voyages de départ et de retour qui façonnent la vie des êtres. La traduction du texte arabe est claire, précise, à l'instar des précédentes traductions d'œuvres souffrées qu'avait offertes Denis Gril; et l'annotation éclairante mais sobre évite de doubler ou surcharger la lecture du texte. Enfin, une caractéristique remarquable de l'ouvrage est d'être accompagné du texte arabe en vis-à-vis de la traduction française. Le *Kitāb al-isfār* avait déjà été publié dans la collection d'opuscules publiée en 1948 à Hyderabad sous le titre *Rasā'il Ibn 'Arabī*. Denis Gril en a cependant repris l'édition à partir de six nouveaux manuscrits, améliorant ainsi la compréhension de plusieurs passages. Le texte arabe, typographiquement très bien rendu et accompagné en bas de page de l'apparat critique, fait honneur aux prouesses de l'informatique appliquée à ce genre de publications. Nous espérons donc, que l'accueil fait au *Dévoilement des effets du voyage* encouragera d'autres maisons d'édition à entreprendre des publications bilingues de ce type — et bien sûr, qu'il sera à la mesure de la richesse intrinsèque de son contenu.

Pierre LORY  
(EPHE, Paris)

*Faith and Practice of Islam — Three Thirteenth Century Sufi Texts.* Translated, Introduced and Annotated by William C. CHITTICK. SUNY Press, Albany, 1992. xv + 306 p.

Comme son titre l'indique, ce volume offre la traduction de trois textes persans d'inspiration soufie, rédigés vers le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle en Anatolie. Il s'agit de :

— *Maṭāli' al-imān* (éd. en 1978 par W. Chittick), présentation claire et didactique des bases essentielles du dogme musulman. Le texte (22 p. ici) expose ce qu'il faut savoir sur Dieu (son essence, ses attributs, ses actes), sur la mission prophétique de Muḥammad, sur l'eschatologie enfin.

— *Tabṣirat al-mubtadi'* (dont l'édition par N. Ḥabībī, 1985, est corrigée par W. Chittick p. 263 et suiv. sur la base d'autres manuscrits), qui est un traité d'une facture assez voisine, expose également l'essentiel de la foi musulmane sur Dieu, mais adjoint ensuite le rôle de la *walāya* à celle de *nubuwwa*, puis expose ce que le croyant doit connaître de ce monde-ci et de l'autre. L'ensemble (50 p.) est plus étayé que le *Maṭāli' al-imān*.

— *Maṇāhiğ-i Sayfi* (dont l'édition par N. Māyil Hirawī, 1984, est corrigée p. 268 et suiv.) enfin, compendium destiné au dignitaire seldjoukide Sayf al-Dīn Tuğrīl, portant sur ce que le musulman doit croire et sur des pratiques rituelles de base : ablutions, prière rituelle, jeûne.

Le style et les références de ces textes sont voisins, et il est probable qu'ils furent rédigés par le même auteur. W. Chittick explique (p. 255 et suiv.) que l'auteur présumé paraissait être Sadr al-Dīn Qūnawī lui-même, mais que cette attribution, sans être invraisemblable, n'est plus assurée. Un autre soufi contemporain de Qūnawī, le *śayḥ* Nāṣir (ou Naṣir) al-Dīn al-Ḥū'i al-Qūnawī pourrait se voir attribuer une plus probable paternité de la rédaction de ces trois ouvrages. Quoi qu'il en soit, ces textes fournissent des exposés rédigés à la fois avec simplicité, élégance et concision, illustrés à chaque page par des vers (notamment de Sanā'i) et des formules frappantes de grands maîtres soufis. L'effort pour intégrer la démarche et l'esprit du soufisme dans l'essentiel du dogme musulman à l'intention de lecteurs peu théologiens est visible, et la transposition en anglais de W. Chittick, claire et sobre, en vient harmonieusement accompagner le propos.

Ces traductions ne constituent toutefois qu'une partie de cet ouvrage (un tiers du volume en fait). W. Chittick y a en effet ajouté plusieurs chapitres introductifs et explicatifs consistants, venant exposer le cadre conceptuel de ces traités. L'abondante et précise annotation aux textes persans (70 p.) fournit, quant à elle, des références, citations et développements précieux pour le lecteur moderne non spécialiste. Elle souligne notamment le lien des propos avancés avec l'enseignement d'Ibn 'Arabī, avec le soufisme plus ancien, et avec Ḥazārī. L'érudition et la maîtrise de l'islamologue viennent ainsi au secours d'une plus grande diffusion des thèmes principaux de la foi et de la spiritualité musulmanes. Il est, de ce fait, un peu regrettable que le plan général de l'ouvrage ait disséminé l'information au lieu de la regrouper. En effet, après une introduction générale, un premier chapitre vient présenter des concepts fondamentaux de la pensée et de la piété musulmanes (*islām*, *imān*, *iḥsān*; *iḥlāṣ*, *taqwā...*); il est suivi d'une présentation (annotée) des *Maṭāli' al-imān* et de la *Tabṣirat al-mubtadi'*, puis du texte même